

Ronde des Bastides 2018 Sacrée corniche des gorges de l'Aveyron !

Albi, samedi matin 9 juin .Habituel marché hebdomadaire place Pelloutier. Côté du (bon!) restaurant l'Atmosphère,l'un des marchands coutumiers du samedi peine à installer ses étals de chemises . Près de 50 cyclos du CRA et leurs vélos y ont pris leurs aises et y occupent un peu de son espace.Le leur aussi d'ailleurs, dédié officiellement à leurs RV de 13H 30 les lundi, mercredi et samedis .

La belle histoire de la Ronde des Bastides

Notre RV est matinal car la journée se veut traditionnelle et exceptionnelle. Et oui, en ce jour, le CRA commémore et actualise sa Ronde des Bastides.

Ah, la Ronde des Basides. Que de souvenirs dans l'histoire du club ! Sa création remonte à près de 20 ans. Elle a d'abord été conçue par un groupe de cyclos du CRA passionnés de VTT sur le modèle du fameux raid d'endurance équestre de l'époque.Elle a connu alors , pendant quelques années , notoriété et fréquentation nationale ou internationale .Michel Papaïx, Jean Paul Larroque , Nicole Massol et bien d'autres y ont associé leurs noms et leurs dons d'organisateur -préparateur estivaux pour « que tout soit prêt début septembre ! » Pour plusieurs jours de découverte, de fêtes, d'efforts et de plaisirs.Et un label national.

Le temps a passé. Le VTT y a progressivement laissé place aux vélos. De course, de route , de randonnée ou à assistance électrique. Aujourd'hui, sous la conduite de Raymond le Valeureux et de l'équipe dirigeante actuelle, nous y voici. Rassemblés quelque soit notre groupe habituel de niveau et notre vélo.Sur un périple à la journée estimé à 160 kms .De bonnes âmes rassurent les anxieux «... Le parcours n'est pas vraiment éprouvant. ...Hormis , peut être, à l'aller, ,la côte de Boissel, avant Cahuzac, et , au retour, la sortie par le cimetière de Carmaux vers Valdériès ... tout le reste est vallée.Tarn, Vère, Aveyron, Cérou ».

Le parcours du jour.

Et d'en préciser les contours « ...Albi, Marssac, les bas de Labastide et de Senouillac, ,le chemin de Toulze, Boissel, Cahuzac, Vieux, le Verdier, les bas de Puycelsi, Larroque,les bas de Bruniquel, Saint -Antonin et retour par Lexos,Les Cabannes en bas de Cordes, Salles, Monestiés, Carmaux, Valdériès,Arthès, Saint-Juéry .

Nous voici seulement dubitatifs sur notre capacité à digérer - pour pas mal de néophytes-160 kms à vélo environ dont la seconde moitié après une halte dans un des restaurants de Saint-Antonin-Noble -Val. Raymond a poussé le zèle du choix de l'établissement par une véritable reconnaissance de terrain ...de la table et de son assiette. Bilan très positif décuplé par la prise en charge partielle des repas par le CRA.

On quitte Pelloutier un peu après 8h dans un attrayant méli-mélo de groupes « .Sympa, je vais rouler avec de cyclos inhabituels et sans souci de moyenne puisqu'on a tous rv au même endroit » s'exclament plusieurs copains.

Entre Albi et Bruniquel,les groupes se font et se défont selon l'allure, la circulation automobile ou les pauses.Le soleil reste voilé. On occupe le terrain, en troupeaux.Les

préconisations de limiter un peloton à 15 ou 20 ouailles ne sont pas des plus entendues. Les serre-files guettent les lignes droites pour encourager les automobilistes à nous dépasser. Christian le Top-Vidéaste des studios du Rudel officie plusieurs fois entre Albi et Marssac, en haut de Boissel, guidon d'une main et smartphone de l'autre, sourire permanent. « Tiens, y'a FR3 » me dit un gars.

Vélo tchatte.

Le rythme d'ensemble permet d'engager la conversation avec de multiples complices. Robert B me parle du match (en replay) du C.O champion de France, et Jean Marie de la Fondation Orange et de ses conventions de vulgarisation informatique avec des associations d'aide à des handicapés. J'interroge Serge sur ses anciennes douleurs plantaires. « Une question de chaussures, en fait ». Jacques L me reparle de futures sorties à la journée sur les routes de son « pays ». Le Laurassou.

J'écoute le témoignage d'un autre cyclo bien connu, fils de boulangers, réquisitionné par ses parents pour, à 10 ans, faire à vélo avec remorque, la tournée de livraison du pain aux habitants de son village. Il aimait le vélo et n'a pu refuser. Il n'en a pas pour autant quitté le métier de la boulangerie et, longtemps, en activité, s'est privé de sommeil pour, après sa nuit de labeur, s'en aller participer aux courses cyclistes de la région. Et la puissance de ses cuisses nous impressionnent à chaque sortie.

Max évoque les années glorieuses de la cimenterie Lafarge à Lexos et des expéditions par voie ferrée. En 1994, sous prétexte de rentabilité, l'usine ferme définitivement. Le site est nettoyé en 1998/1999. L'atelier tombe sous la dynamite en 2002. La gare n'en finit pas d'agoniser : en 2010, les appareils utilisés pour les croisements des trains sont neutralisés, il n'y a plus d'agent en gare. On parle aussi des années fastes de Laguépie.

Chantal et Marie pédalent la plupart du temps de concert. Tout sourires et avec la même facilité. J'aperçois plus loin Nadine la volontaire. Je discute aussi circuit d'Albi avec Claude. Au bas de Bruniquel, bien évidemment, en levant la tête, on se remémore un vieux fusil de 1975. Romy Schneider et Philippe Noiret l'ont immortalisé.

La corniche de Brousse les Antibels

Entre Bruniquel et Saint Antonin, après un premier passage de tunnel, notre capitaine nous évite un second stress noir en quittant la route départementale pour emprunter une petite route étroite et sinueuse, interdite aux camping-cars. Béni soit-il !

On le suit en pleine confiance. On a juste le temps de jouer un peu des pignons arrière avant de se frotter à cette Route de la Corniche de Brousses les Antibels pour gagner vivant ses hauts points de vue sur les gorges de l'Aveyron, les parois rocheuses, les falaises de calcaire, la végétation.

5,6kms et un dénivelé positif de 191 mètres pour 198 de négatif. Aïe aïe aïe...après tant de kilomètres si plats ou en faux plats descendus, c'est dur! On pédale au mental. Les fréquences cardio s'agitent. Les % de pente sur nos compteurs aussi. Mais quelle récompense après l'effort aussi de contempler un tel décor naturel.

On traverse rapidement le village alors que l'atelier d'artiste de Claude Nicaud et le restaurant de terroir de Paul Corbeau appelé la Corniche méritaient plus d'attention, selon les guides et sites d'infos consultés plus tard. Pareil pour le Manjo Carn Café longé

plus bas, en bord de rivière . Et que dire alors de tout le patrimoine architectural du village de Saint- Antonin-Noble-Val, du Roc d'Anglars et du cirque de Bône. On y devine un tourisme maîtrisé ,respectueux de la préservation des richesses naturelles. « Préservons ce territoire d'exception » préconise sa charte Natura 2000.

Le regroupement général des cyclos s'opère progressivement à l'ombre des arbres devant le pont de Saint Antonin .Quelques accompagnantes et accompagnants - dont Hubert J -nous y attendent. André nous apprend la déroute en seconde mi -temps du XV de France devant les All-Blacks. Yvan l'avait pourtant enregistré pour son retour.

Le Gazpacho, la glycine et l'eau du bar.

Après les photos rituelles, nous investissons à cinquante deux convives le restaurant Le Gazpacho. En terrasse, sous la glycine. Nos vélos stationnent à proximité. Je profite même de l'anti- vol multi vélos du prévenant Daniel tout en n'imaginant pas une seconde le moindre chapardage. Il règne une quiétude totale.

Agréable moment de détente.Nos trois longues tablées aux maillots presque tous colorés -hormis les blancs du sponsor de l'an passé- se remplissent vite .Une équipe de jeunes sympa, souriants et efficaces assure le service. On apprécie la cuisine et son bon rapport qualité-prix. Kir allégé,gésiers en salade, poulet pâtes,pâtisserie, vin rosé frais , rouge à température correcte et (bon) café . Eau à volonté.Jean Pierre E se lève de table de temps à autre pour photographier quelques cyclos.

Apparemment, les conversations fusent de toutes parts sans recours répétitifs ou excessifs aux pichets de rosé et de rouge. Quelques lancers d'eau d'une table à une autre confèrent momentanément à l'assemblée un zeste de jeunesse ou d'adolescence supplémentaire. Sans savoir, peut être, qu'à l'autre entrée du village, une usine embouteille une autre eau précieuse , l'eau minérale Saint Antonin de source locale ,vierge de tout nitrate connue avant sous l'appellation Eau du Prince Noir

Avant de repartir, chacun (e) sollicite les jeunes serveurs du bar pour remplir d'eau fraîche les bidons des vélos. Ils s'y emploient gentiment et patiemment.

Le retour par les petites routes de Feneyrols et Montrozier

« Bon, on en a fait la moitié... Il en reste autant... 80 bornes sous le soleil... Allez, c'est le moment ». Les cales claquent. Le peloton se reforme en ordre dispersé. Il faut appuyer un court moment sur les pédales avant de retrouver les bords de vallée.Quelle est mignonne et champêtre, cette petite route menant sur 6 kilomètres à Féneyrols et à son pont suspendu tout repeint de bleu .Je chemine avec Robert T .

On récupère la route Saint Antonin-Lexos mais on la quitte assez vite pour un chemin de traverse parallèle méconnu . Jean Pierre E et moi apprécions. A Feneyrols , sauf erreur, le peloton déjà étendu se scinde en plusieurs groupes. Je me retrouve dans le groupe de tête et m'y accroche jusqu'à Montrozier , les Cabannes et le Stade de Cordes . Pour une fois que je roule avec les « stars » même en queue !

Lors de la pause, devant le beau et très cher vélo de Daniel ,me revient en mémoire l'ancien spectacle historique des années 1995- 1998 La Mémoire des Pierres. Claude Rich y prêtait sa voix . 150 figurants s'y impliquaient. Que le temps passe vite !

CRA=Courage, Résolution, Ardeur.

Le retour par Salles, Monestiés, Carmaux et Valdériés s'effectue aussi en plusieurs grappes ou groupes de cyclos. Le groupe 1-2 maintient son allure. On rattrape six autres gars, pensionnaires du groupe 3 et je termine le périple avec eux. Robert m'explique qu'à Marnaves ils ont pris la route menant à Labarthe-Bleys et ont suivi un parcours plus difficile. » On a encore bouffé de la côte ! » On compare nos compteurs. Son Bryton affiche 75 m de plus que le mien. Je compatis.

Hormis une petite chute sans gravité dans la grande rue de Valdériés, tout se passe bien pour nous. La côte du cimetière de Carmaux ne nous a pas fait souffrir plus que prévu. La fatigue, ce sera pour plus tard.

Pas vraiment de nouvelles à ce moment des groupes derrière nous. On les espère sains et saufs malgré le soleil persistant et la distance certainement inédite pour beaucoup. Bravo à tous et toutes. CRA= Courage, Résolution, Ardeur !

Arrivé à la maison vers 17H, je consulte mon compteur avant de déchausser. Il affiche 165 kms, 6H 54 de selle, 23,7 kms/heure de moyenne et 3950 calories. Waouh ! Je n'aurais jamais imaginé un tel tableau une seconde. Le vent favorable y a certainement contribué. L'envie de réussir cette première aussi. La Ronde des Bastides 2018 nous restera en mémoire. Sa sacrée Route de la Corniche menant à Brousse les Antébels tout particulièrement. Si exigeante en montée, si belle en haut et en descente vers la cité de Saint-Antonin-Noble-Val et sa rivière ! Une leçon de vie collective partagée à deux roues lors d'une belle journée liée au respect du patrimoine naturel. On a aimé.

Allez, amicalement et vive le vélo !

Michel DOUMERC
10 juin 2018

